



ASIA PACIFIC  
FOUNDATION  
OF CANADA

FONDATION  
ASIE PACIFIQUE  
DU CANADA



# LA CHINE, AVENUE PROFESSIONNELLE

POUR LES ÉTUDIANTS ET  
LES DIPLÔMÉS CANADIENS



---

# TABLE DES MATIÈRES

2	<b>REMERCIEMENTS</b>
3	<b>RÉSUMÉ DE L'ÉVÉNEMENT</b>
5	<b>CONTEXTE</b>
9	<b>RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS</b>
9	#1 – Comprendre le lien entre les programmes de mobilité internationale et les besoins des employeurs canadiens en matière de compétences axées sur la Chine
11	#2 – Augmenter le nombre de jeunes Canadiens qui vont en Chine
17	#3 – Inciter les étudiants et les jeunes professionnels à acquérir au Canada des compétences axées sur la Chine
18	#4 – Solliciter l'apport des anciens participants aux initiatives d'apprentissage sur la Chine, qu'elles aient eu lieu au Canada ou en Chine
21	<b>CONCLUSIONS</b>
22	<b>ANNEXE</b>

---

# REMERCIEMENTS

**LE PRÉSENT RAPPORT** a été rédigé par Erin Williams et Justin Kwan, de la Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada).

FAP Canada remercie la Direction de l'éducation internationale d'Affaires mondiales Canada pour le généreux soutien financier accordé à cette série de discussions. Les points de vue exprimés dans ce rapport sommaire ne sont pas nécessairement ceux d'Affaires mondiales Canada.

---

# RÉSUMÉ DE L'ÉVÉNEMENT

*Du 15 au 21 juin 2018, la Fondation Asie Pacifique du Canada (FAP Canada) et la Direction de l'éducation internationale d'Affaires mondiales Canada ont conjointement animé une série de tables rondes, tenues à Montréal, à Toronto et à Vancouver, sur le thème « Connecting Canadian Students and Graduates with China-Related Careers » (La Chine, avenue professionnelle pour les étudiants et les diplômés canadiens).*

Ces discussions avaient pour objet d'envisager pour le Canada les meilleures façons de se préparer au rapprochement prévu avec la Chine. Trois tâches précises ont été définies :

1. mieux comprendre en quoi les programmes de mobilité internationale, comme les études à l'étranger, les échanges universitaires, les stages conventionnels et les stages de pratique de terrain, développent les types de compétences reliées à la Chine qui peuvent s'avérer utiles pour les jeunes Canadiens et leurs futurs employeurs;
2. répertorier les programmes et les initiatives qui aident les étudiants à acquérir des compétences semblables au Canada;
3. envisager des façons de mobiliser les anciens participants de ces programmes pour éventuellement les mettre en contact avec des emplois où ils pourraient mettre leurs compétences en pratique.

Dans l'ensemble, malgré la diversité des trois groupes de participants, les discussions ont donné lieu à un bon équilibre de points de vue (la liste complète des participants se trouve à l'annexe A). Les participants provenaient de divers horizons :

- des personnes du secteur de l'éducation postsecondaire, comme des professeurs, des directeurs de programmes axés sur l'Asie et des administrateurs, notamment du domaine de l'information scolaire et professionnelle;
- des personnes dont le travail les met en contact direct avec la Chine, y compris des employés de la fonction publique fédérale, provinciale ou municipale, ou d'organismes travaillant auprès d'entreprises canadiennes actives en Chine;
- des représentants de programmes de mobilité internationale en Chine;
- des responsables de clubs étudiants et de réseaux de jeunes professionnels qui s'intéressent à la Chine.

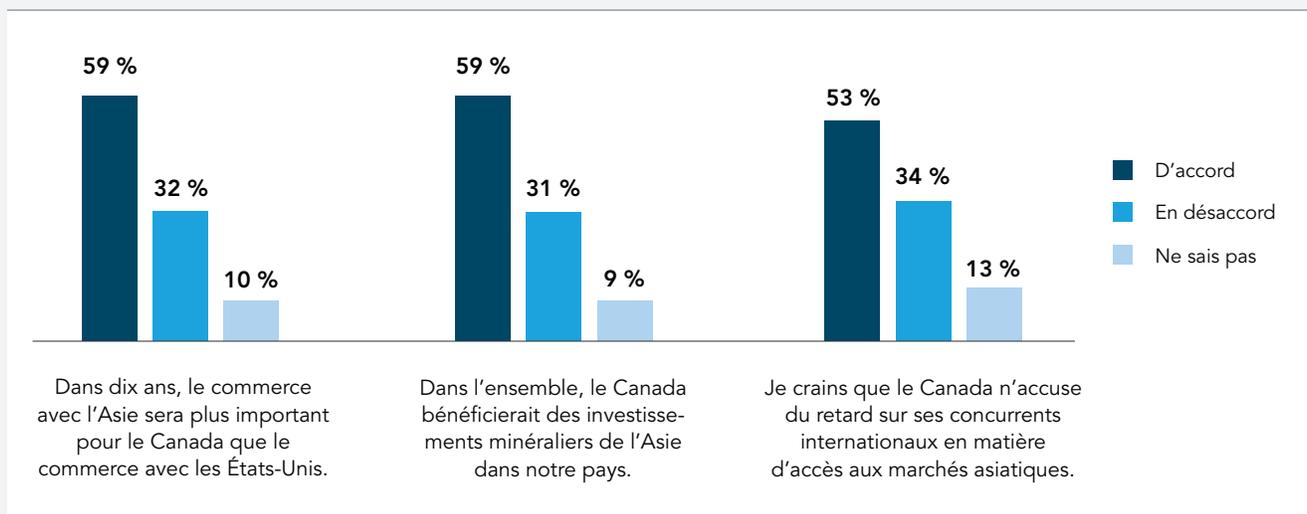
---

Les pages qui suivent présentent le contexte qui a donné naissance à cette série de tables rondes; un résumé des principaux points qui sont ressortis des discussions; et des idées de prochaines étapes.

# CONTEXTE

**L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE** et l'influence de la Chine augmentent rapidement à l'échelle mondiale. Pour cette raison, il faut qu'un plus grand nombre et une plus grande diversité d'intervenants canadiens réfléchissent aux répercussions actuelles et futures de cette transformation sur leur travail. Certains indices tendent à montrer que le public canadien prend de plus en plus conscience de ces changements. Selon le sondage d'opinion national 2018 mené par FAP Canada, la majorité des Canadiens (59 %) croient que d'ici 10 ans, les échanges commerciaux du Canada avec l'Asie dépasseront ceux du Canada avec les États-Unis. Le sondage révèle en outre que 81 % des répondants estiment que le marché chinois recèle un potentiel considérable (51 %) ou modéré (30 %) pour le Canada<sup>1</sup>.

**Fig. 1 Les Canadiens reconnaissent l'importance des relations avec l'Asie en matière de commerce et d'investissement**



**Base:** Tous les répondants (n = 3561)

**Q7:** Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec chacun des énoncés suivants au sujet du Canada et de l'économie mondiale?

1. Dans le même sondage, de nombreux Canadiens manifestent un sentiment d'incertitude ou d'ambivalence à propos d'un rapprochement économique entre le Canada et la Chine. Plus de la moitié des répondants affirment se méfier de certains types d'investissements chinois au Canada. En outre, même si près de 6 Canadiens sur 10 appuieraient un accord de libre-échange avec la Chine, ils manifestent aussi des sentiments peu favorables envers ce pays.

Toutefois, 53 % se disent inquiets du risque que le Canada prenne du retard par rapport aux pays concurrents dans l'accès aux marchés d'Asie. Que doit-on faire alors pour combler cette lacune de compétitivité? Et comment les programmes de mobilité internationale et les autres programmes pédagogiques peuvent-ils donner aux étudiants les types de compétences qui les aideront et aideront leurs futurs employeurs à réussir dans le marché chinois?

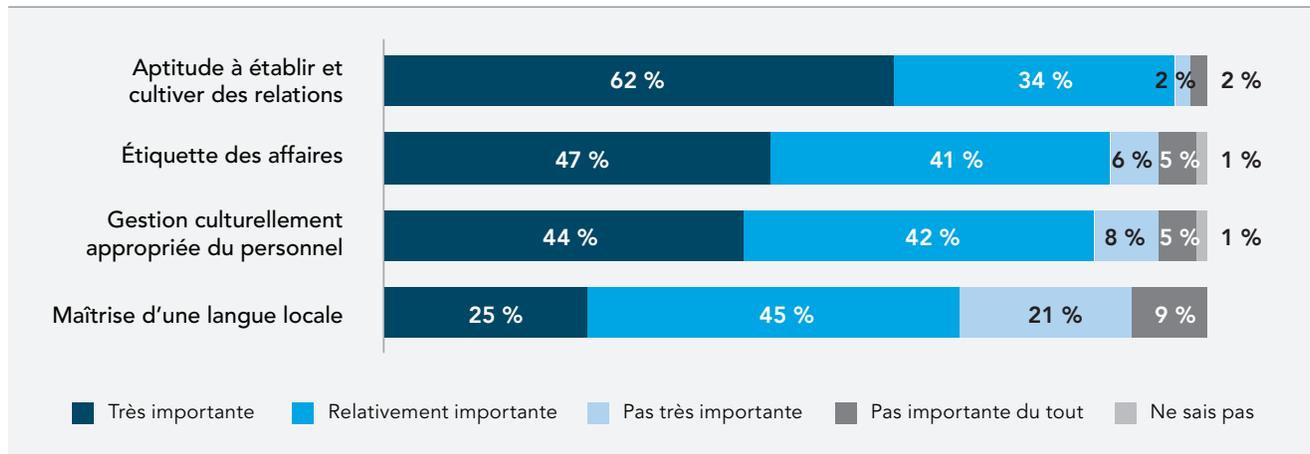
Bien qu'il faudra davantage de données pour répondre parfaitement à ces questions, les études récentes apportent quelques indices provisoires<sup>2</sup>. En 2016, par exemple, FAP Canada a mené un sondage auprès des petites et moyennes entreprises (PME) de la Colombie-Britannique qui exportent en Asie. Le sondage n'était pas limité aux entreprises qui font des affaires en Chine, mais celles-ci étaient très présentes dans la composition des répondants (76 % ont indiqué que leur entreprise menait des activités en Chine). Les résultats ont révélé des renseignements sur les lacunes de compétences et de connaissances qui touchent ces entreprises. On note en particulier la prédominance des compétences qui ne peuvent être acquises que par une observation attentive et prolongée des cultures asiatiques et par une véritable immersion de longue durée. Voici quelques-unes des conclusions les plus pertinentes tirées du sondage :

- Pas moins de 96 % des répondants ont indiqué que la **capacité de développer et d'entretenir des relations avec des partenaires** était « importante », tandis que 62 % la qualifient de « très importante ».
- La **compréhension de l'étiquette des affaires** est jugée importante par 88 % des répondants (« très importante » pour 47 % et « quelque peu importante » pour 41 %). La **sensibilité culturelle dans la gestion du personnel** est également jugée importante : 86 % des répondants l'estiment « très importante » (44 %) ou « quelque peu importante » (42 %).
- Soixante-dix-neuf pour cent affirment qu'il est soit « très important » (45 %) ou « quelque peu important » (34 %) d'avoir des employés qui possèdent un **réseau de contacts en Asie**.

---

2. Ces conclusions sont tirées du rapport sur le sondage *Boosting British Columbia's Exports to Asia: A Survey of BC Businesses*, mené en mai 2016 auprès d'entreprises de la Colombie-Britannique par FAP Canada, et financé par le Ministry of International Trade de cette province. On peut consulter le rapport sur <https://www.asiapacific.ca/surveys/survey-report/boosting-british-columbias-exports-asia-survey-bc-businesses>.

**Fig. 2 Importance des différentes compétences pour faire affaire en Asie**

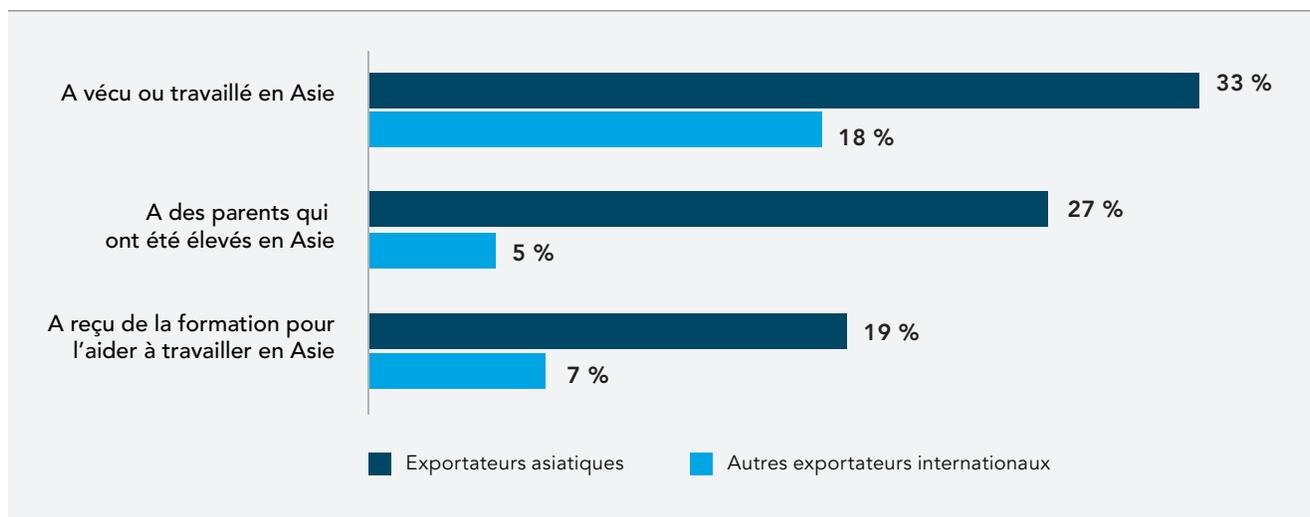


Base: (n = 91)

Q. À quel point chacune de ces compétences est-elle importante pour faire affaire en Asie?

Fait à noter, seul le tiers des entreprises qui exportent en Asie ont du personnel de direction ou de gestion qui habite ou travaille en Asie. Parmi ces personnes, moins de une sur cinq affirme avoir reçu de la formation préalable à son travail en Asie.

**Fig 3. Formation et expérience sur le terrain en Asie des équipes de direction**



Base: Exportateurs asiatiques (n = 91) Autres exportateurs internationaux (n = 55)

Q: L'un des dirigeants ou l'un des membres de l'équipe de direction de notre société a-t-il vécu ou travaillé en Asie, a-t-il reçu une formation pour le préparer à travailler en Asie ou ses parents ont-ils été élevés en Asie

D'une part, il faut éviter de généraliser trop vite en appliquant les résultats du sondage mené en Colombie-Britannique au reste du Canada. En revanche, ces résultats peuvent s'avérer utiles comme point de départ pour définir les conséquences possibles d'un rapprochement économique avec la Chine (et d'autres partenaires commerciaux d'Asie) sur le milieu de travail, surtout en ce qui concerne la formation et l'expérience. FAP Canada a en outre réalisé des entrevues auprès d'un petit nombre de PME de la Colombie-Britannique et du Québec qui ont des activités en Chine; ces discussions ont révélé d'autres points de vue sur les difficultés auxquelles se butent ces entreprises, par exemple :

- savoir comment reconnaître et corriger une erreur d'une façon culturellement acceptable;
- communiquer des idées nuancées et vérifier si l'autre partie a bien compris;
- comprendre le processus décisionnel en vigueur dans les lieux de travail chinois et ses différences et similarités par rapport à la pratique canadienne;
- convaincre des employés qui vivent au Canada d'aller travailler dans les installations de l'entreprise en Chine;
- au Québec, trouver des employés trilingues et triculturels;
- surmonter les perceptions négatives de la Chine durant le processus d'embauche, surtout en ce qui concerne la censure, l'autoritarisme gouvernemental et les inquiétudes quant au vol de propriété intellectuelle.

---

Ayant reçu cette information, les participants ont entamé des discussions thématiques au cours desquelles ils ont échangé leurs expériences et leurs observations afin de déterminer ce qui fait l'efficacité de l'engagement des jeunes à l'endroit de la Chine et, à l'inverse, ce qui justifie une approche différente ou élargie. Les participants ont en outre offert des suggestions concrètes de mesures à prendre comme prochaines étapes. La section qui suit résume ces discussions.

Ce résumé ne représente nullement un point de vue consensuel, mais se veut une compilation des observations et suggestions offertes par les participants des trois tables rondes. Les intervenants canadiens pourront utiliser les observations et suggestions ci-dessous comme fondement pour leurs prochaines étapes.

---

# RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

L'apport des participants à ces tables rondes s'est articulé autour de quatre enjeux principaux :

1. comprendre le lien entre les programmes de mobilité internationale et les besoins des employeurs canadiens en matière de compétences axées sur la Chine;
2. augmenter le nombre de jeunes Canadiens qui vont en Chine;
3. inciter les étudiants et les jeunes professionnels à acquérir au Canada des compétences axées sur la Chine;
4. solliciter l'apport des anciens participants aux initiatives d'apprentissage sur la Chine, qu'elles aient eu lieu au Canada ou en Chine.

---

## COMPRENDRE LE LIEN ENTRE LES PROGRAMMES DE MOBILITÉ INTERNATIONALE ET LES BESOINS DES EMPLOYEURS CANADIENS EN MATIÈRE DE COMPÉTENCES AXÉES SUR LA CHINE

Les participants ont formulé des observations et des suggestions axées sur l'offre et la demande de compétences liées à la Chine.

### Observations

- Il faut arriver à mieux comprendre les activités des employeurs canadiens relativement à la Chine, et ce dans tout un éventail d'entreprises, de secteurs et de ministères et services gouvernementaux d'ordres fédéral, provincial et municipal.
- Nous avons également besoin de meilleurs outils pour saisir comment les différents types de programmes de mobilité internationale soutiennent le développement des compétences prisées par les employeurs. (On trouvera des exemples de différents types de programmes de mobilité internationale en Chine à l'annexe B.)

- Les opinions divergent quant à l'importance qu'on doit accorder à la formation linguistique. D'un côté, il s'agit de compétences indispensables pour acquérir une profonde compréhension culturelle de la Chine. En revanche, certains participants estiment, sans nier l'importance de la langue, que les compétences en négociation (qui ne requièrent pas nécessairement une très grande maîtrise du chinois) sont cruciales. On note en outre la nécessité d'avoir une compréhension culturelle et une connaissance sectorielle de différentes industries spécialisées, et l'importance d'apprendre aux jeunes Canadiens la façon de traduire cette connaissance en comportements, et particulièrement en façons appropriées et efficaces de mener des affaires en Chine ou avec des Chinois.
- Bien que l'information repose essentiellement sur des cas vécus, il semble que beaucoup de jeunes qui investissent dans l'acquisition de compétences axées sur la Chine aient de la difficulté à trouver une carrière qui leur permet de mettre ces compétences à profit.

### Suggestions

- Nous devons recueillir davantage de renseignements sur les besoins de compétences et de connaissances des employeurs qui travaillent en Chine. Ces renseignements doivent être traduits d'une façon accessible aux établissements postsecondaires et aux étudiants.
- On pourrait créer des outils pour mesurer les résultats de l'apprentissage et du perfectionnement professionnel, et les mettre à l'essai dans des programmes pilotes menés dans des établissements scolaires de divers niveaux (secondaire, postsecondaire et jeunes professionnels). Ces outils doivent avoir suffisamment de souplesse pour saisir les avantages des différents types de programmes, par exemple les études à l'étranger de courte et de longue durée, les stages de pratique de terrain, les stages conventionnels et les séjours en famille d'accueil.



*Il faut arriver à mieux comprendre les activités des employeurs canadiens relativement à la Chine.*

## AUGMENTER LE NOMBRE DE JEUNES CANADIENS QUI VONT EN CHINE

Cette question a été au centre des trois discussions. Les participants s'accordent à dire que la proportion d'étudiants canadiens qui acquièrent de l'expérience d'études ou de travail sur le terrain en Chine est extrêmement faible compte tenu de l'importance grandissante de la Chine dans le monde. La Chine ayant fortement élargi ses possibilités de mobilité interne, il est plus facile que jamais de trouver des programmes d'études à l'étranger ou d'échange culturel qui répondent à toute une gamme de besoins et d'intérêts.

Les participants ont soulevé certains obstacles qui nuisent à la participation, ainsi que des facteurs qui pourraient la favoriser.

### Observations

- Le coût est un obstacle. Il faut savoir que de nombreuses bourses sont offertes aux étudiants qui s'intéressent à la Chine, surtout s'ils souhaitent étudier à l'étranger, mais que ces bourses restent souvent sans preneur. Une grande partie de cet argent est offert par l'intermédiaire de programmes mis en place par le gouvernement central de la Chine, ou aux termes d'ententes interprovinciales. Mais en réalité, les établissements postsecondaires et les étudiants ignorent souvent l'existence de ces bourses ou manquent de renseignements sur la ville ou l'établissement hôte. Un participant a en outre mentionné que le montant des bourses peut être insuffisant pour surmonter les obstacles financiers, réels ou perçus, auxquels font face les étudiants.
- Les participants ont aussi soulevé le problème de l'accessibilité. Certains étudiants ne peuvent espérer obtenir une bourse en raison d'une moyenne cumulative insuffisante. Beaucoup d'étudiants ont un grand intérêt pour la Chine et la motivation nécessaire pour s'y rendre, mais, pour différentes raisons, notamment le travail et les obligations familiales, n'obtiennent pas la moyenne cumulative exigée pour être admissible à l'aide financière.
- Le deuxième obstacle relève de la perception : les jeunes Canadiens ont certes une bonne image mentale de la Chine, mais beaucoup d'étudiants la trouvent « trop étrangère » ou peu pertinente pour leur avenir. Ils doivent se faire dire directement par les employeurs et d'autres personnes influentes à quel point les compétences axées sur la Chine sont précieuses pour diverses carrières et industries. Ce message doit cibler les étudiants de première et deuxième années, afin de leur laisser le temps d'examiner le choix de programmes et les possibilités de bourses. Un participant a signalé que les universités canadiennes ne font pas suffisamment d'efforts pour promouvoir la Chine en tant que destination d'études à l'étranger.

Fig. 4 Principaux pays auxquels les gens pensent quand ils entendent le mot « Asie »

Milléniaux de 18 à 24 ans	Milléniaux de 24 à 34 ans	35 ans et plus	Total
Chine 61 %	Chine 74 %	Chine 72 %	Chine 69 %
Japon 11 %	Japon 8 %	Japon 9 %	Japon 10 %
Inde 8 %	Inde 3 %	Inde 5 %	Inde 5 %
Philippines 2 %	Russie 2 %	Thaïlande 2 %	Thaïlande 2 %
Thaïlande 2 %	Hong Kong 1 %	Vietnam 1 %	Vietnam 1 %

Base: Tous les répondants (n = 1527); Milléniaux de 18 à 24 ans (n = 459); Milléniaux de 25 à 34 ans (n = 197); 35 ans et plus (n = 871)

Q1: Lorsque vous entendez le mot « Asie », quel est le premier pays ou territoire auquel vous pensez?

- Parmi les programmes de mobilité internationale, deux sont particulièrement populaires : le Programme d'échange de boursiers Canada-Chine, fondé en 1973, et Canada Liaisons Internationales Chine, qui existe depuis 2016. Comme les deux ont une portée nationale et englobent un large éventail de domaines d'études, ils pourraient servir d'exemples à analyser pour saisir ce qui motive les étudiants à aller en Chine et leur donne les moyens de le faire. (Les encadrés 1 et 2 décrivent ces deux programmes.) Toutefois, nous devons aussi nous pencher sur les raisons qui poussent certains étudiants intéressés et motivés à entamer le processus de candidature aux programmes de mobilité internationale en Chine, pour ensuite se retirer.

## ENCADRÉ 1 : PROGRAMME D'ÉCHANGE DE BOURSIERS CANADA-CHINE

Depuis 45 ans, le Programme d'échange de boursiers Canada-Chine (PEBCC) favorise les liens bilatéraux entre le Canada et la Chine au moyen d'échanges universitaires. Ayant vu passer plus d'un millier de participants depuis 1973, le programme a donné aux boursiers canadiens la chance d'apporter de nouvelles perspectives à l'étranger et d'en rapporter une connaissance et une compréhension accrues de la Chine. Le PEBCC offre des bourses de recherche et d'études linguistiques pour un séjour d'une durée maximale d'un an en Chine. Les participants ont séjourné dans 22 villes chinoises, les plus populaires étant Beijing, Shanghai et Nanjing. Durant leur séjour en Chine, ils ont eu accès à de nombreuses ressources sur place, y compris des spécialistes et des contacts professionnels.

Le PEBCC a amené les participants à s'engager davantage dans des parcours scolaires ou professionnels reliés à la Chine. Selon une étude commandée par Affaires

mondiales Canada en 2017, les participants ont forgé des liens professionnels et personnels, et ce à divers titres. Les quatre types de relations les plus importants concernent les travaux universitaires, les liens personnels (amis, famille et anciens participants), les affaires (industrie et fonction publique) et le travail professionnel en Chine. Les anciens participants interrogés étaient en outre très actifs professionnellement dans les domaines des politiques, de la fonction publique et du travail universitaire. Parmi eux, 41 % ont effectué des études de cycle supérieur dans un domaine relié à la Chine, continuant ainsi d'acquérir et d'échanger des connaissances sur la Chine même après l'épuisement de leur bourse. Globalement, le PEBCC a contribué à l'atteinte de deux grands objectifs : former une cohorte de Canadiens dotés d'expérience d'études à l'étranger, et favoriser les liens interpersonnels de façon à rehausser la compréhension et l'appréciation culturelles entre le Canada et la Chine.

Canada Liaisons Internationales Chine (CLIC) est une nouvelle initiative pancanadienne d'études à l'étranger qui offre des possibilités d'apprentissage subventionnées aux étudiants canadiens en Chine. Financé par le ministère de l'Éducation de la Chine et les universités canadiennes du U15 (un regroupement des principales universités de recherche du Canada), le programme vise à accroître le nombre d'étudiants canadiens qui étudient en Chine. CLIC se veut une plateforme coordonnée pour les études canadiennes en Chine. À ce titre, le programme s'emploie à former les jeunes Canadiens et à solidifier les relations entre le Canada et la Chine. À ce jour, CLIC offre déjà 23 programmes d'été approuvés et 94 programmes d'échange établis. Pour être admissibles aux subventions, les étudiants doivent être inscrits dans l'une des neuf universités membres de CLIC. Le

programme garantit le transfert des crédits obtenus.

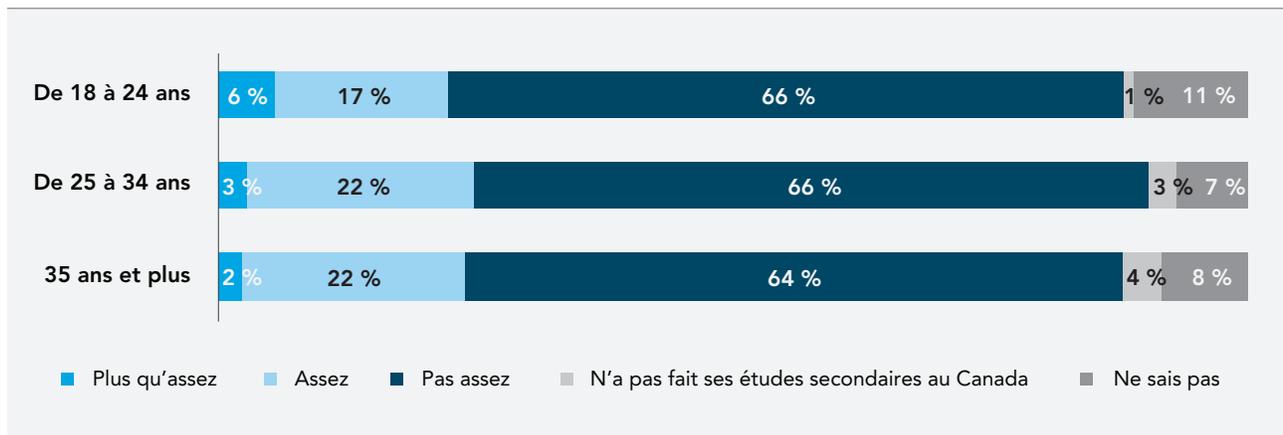
Dans les années à venir, CLIC a comme projet d'augmenter la participation étudiante en offrant de nouveaux programmes, y compris des échanges de courte durée, des semestres d'études, des stages de recherche et des stages coopératifs. Un programme destiné aux anciens participants, en cours d'élaboration, aura pour but de mobiliser les étudiants après leur retour au Canada. Le programme CLIC regroupe actuellement les universités canadiennes suivantes : l'Université de l'Alberta, l'Université de la Colombie-Britannique, l'Université de Calgary, l'Université Dalhousie, l'Université Laval, l'Université de Montréal, l'Université d'Ottawa, l'Université Queen's et l'Université de la Saskatchewan.

---

<http://clicstudyinchina.com/fr/>

- Les programmes de courte durée offerts au niveau secondaire exposent les étudiants à la Chine suffisamment tôt dans leur parcours scolaire pour influencer leurs futurs choix, comme celui de suivre des cours de mandarin ou de planifier en vue de s'inscrire à un programme de plus longue durée en Chine. Certaines écoles secondaires canadiennes proposent ce type de programme par l'intermédiaire des relations de jumelage entre provinces, villes ou écoles canadiennes et chinoises.

**Fig. 5 Tous les groupes estiment ne pas avoir acquis insuffisamment de connaissances sur l'Asie pendant leurs études secondaires**



**Base:** Tous les répondants (n = 1527); Milléniaux de 18 à 24 ans (n = 459); Milléniaux de 25 à 34 ans (n = 197); 35 ans et plus (n = 871)

**Q14:** En pensant à vos études secondaires, pensez-vous avoir acquis assez ou pas assez de connaissances sur l'Asie (p. ex., sur l'histoire, la culture, la géographie, les langues, la politique, etc.)

- Une des discussions portait sur les avantages propres aux programmes qui comportent un séjour en famille d'accueil, comme le Programme Canada-Chine pour les jeunes leaders, offert par Jeunesse Canada Monde (de plus amples renseignements figurent à l'annexe B). Ce type de séjour représente une immersion culturelle unique, puisque les milieux familiaux offrent une multitude d'occasions d'échange au-delà des conversations qui ont lieu en classe, au travail ou dans d'autres situations.

### Suggestions

- Les étudiants qui explorent les possibilités de mobilité internationale pourraient être mis en contact avec d'autres étudiants ou diplômés récents qui ont étudié dans différentes universités hôtes ou ont vécu dans des villes chinoises (surtout les villes autres que Beijing ou Shanghai). Ces personnes pourraient leur fournir des renseignements pratiques sur la vie dans ces villes. De la même manière, on pourrait mettre les étudiants qui ont choisi d'aller en Chine en contact avec des Canadiens qui travaillent dans leur ville de destination, comme des membres d'une chambre de

commerce canadienne ou d'autres entreprises ou organismes, et seraient disposés à rencontrer des étudiants canadiens et éventuellement à leur accorder une entrevue d'information. Enfin, on pourrait solliciter l'aide de Chinois ayant étudié dans un établissement postsecondaire canadien, à des fins semblables.

- Cela dit, malgré l'utilité de créer des liens avec d'autres Canadiens, notamment pour développer des réseaux, il faut surtout encourager les étudiants à passer beaucoup plus de leur temps en Chine avec des amis et des collègues chinois qu'avec des Canadiens.
- Certains programmes pourraient être conçus ou révisés de façon à s'articuler autour d'un champ d'études ou d'intérêt professionnel, comme le développement durable, la finance ou l'éducation. On attirerait ainsi des étudiants qui, sans avoir d'intérêt particulier pour la Chine, sont conscients de l'importance vitale de développer leurs intérêts pédagogiques ou professionnels dans un contexte mondial. Pour une partie de ces étudiants, un bref programme de deux ou trois semaines pourrait suffire pour éveiller leur intérêt à l'égard d'une expérience chinoise plus approfondie.
- Un des participants estime qu'il faut éviter de faire croire aux jeunes qu'un séjour en Chine leur assure un emploi. D'autres en conviennent, mentionnant que l'expérience d'étude à l'étranger doit être avant tout une occasion d'explorer et de profiter du séjour, sans subir la pression de convertir l'expérience en carrière. Ils signalent tout de même que les compétences et les habiletés acquises dans le cadre d'une expérience internationale en Chine, comme la capacité d'adaptation, l'élargissement des perspectives sur le monde et la résilience, peuvent s'avérer utiles dans beaucoup d'emplois, au Canada ou ailleurs.
- Il faudrait qu'il existe un organisme pancanadien chargé de diffuser l'information pertinente auprès des étudiants, des établissements d'enseignement et des éducateurs, au moyen d'un bulletin d'information ou des réseaux sociaux.

“

*De nombreuses bourses sont offertes aux étudiants qui s'intéressent à la Chine...mais ces bourses restent souvent sans preneur.*



## INCITER LES ÉTUDIANTS ET LES JEUNES PROFESSIONNELS À DÉVELOPPER AU CANADA DES COMPÉTENCES AXÉES SUR LA CHINE

Il existe beaucoup d'occasions d'acquérir des compétences axées sur la Chine au Canada. Étant donné les obstacles qui découragent de nombreux étudiants d'aller à l'étranger, nous devons nous efforcer d'appuyer ces initiatives. Il peut s'agir par exemple de s'inscrire à des cours de mandarin (ou de cantonnais), de suivre des cours orientés sur la Chine ou de saisir d'autres occasions scolaires ou parascolaires. (L'annexe C présente une liste d'idées provenant d'autres pays.)

### Observations

- Plusieurs campus et collectivités offrent une grande diversité de ressources à exploiter, en réfléchissant attentivement à la façon de bien gérer les initiatives et aux résultats voulus.
- Presque tous les établissements postsecondaires canadiens accueillent un grand nombre d'étudiants étrangers chinois. Toutefois, comme le fait remarquer un participant, les établissements postsecondaires canadiens ont tendance à considérer les différences culturelles comme des lacunes de la part des étudiants chinois. Ainsi, les établissements proposent aux étudiants chinois diverses initiatives pour les aider à s'adapter au milieu culturel et universitaire canadien, mais beaucoup moins de possibilités qui faciliteraient l'apprentissage dans l'autre direction : faire découvrir la Chine aux étudiants canadiens.

### Suggestions

- Les établissements postsecondaires canadiens devraient lancer de façon plus proactive et systématique des initiatives d'apprentissage interculturel pour renseigner les étudiants canadiens sur la culture et la société chinoises.
- Un représentant d'un club étudiant axé sur la Chine mentionne que son club a organisé une série de conférences sur différents secteurs et occasions d'affaires en Chine, ainsi qu'une soirée carrières. Il faudrait élargir la portée de ce genre d'événement, par exemple en proposant l'idée à d'autres types de clubs ayant des intérêts autres que la Chine, comme les affaires et l'entrepreneuriat, les sciences et la technologie, ou la politique et les relations internationales. Certains réseaux professionnels ou conseils commerciaux orientés sur la Chine pourraient être sollicités à titre de partenaires lors de ces événements.
- Un autre réseau de jeunes axé sur la Chine a lancé une série de conférences où des fonctionnaires canadiens étaient invités à s'adresser aux membres. Ce réseau travaille en outre à mettre en place un programme de mentorat pour les étudiants diplômés et les jeunes professionnels, y compris les membres qui ont un intérêt pour la Chine, mais n'ont pas encore eu l'occasion d'y séjourner. Ces initiatives pourraient prendre davantage d'envergure (moyennant un appui adéquat) ou être reproduites ailleurs au Canada.

## SOLLICITER L'APPORT DES ANCIENS PARTICIPANTS AUX INITIATIVES D'APPRENTISSAGE SUR LA CHINE, QU'ELLES AIENT EU LIEU AU CANADA OU EN CHINE

Les Canadiens qui investissent dans l'acquisition de compétences axées sur la Chine, que ce soit en Chine ou au Canada, souhaitent généralement avoir des occasions de perfectionnement professionnel en ce qui concerne la Chine, et la chance de rencontrer d'autres personnes ayant vécu une expérience semblable. Les réseaux axés sur la Chine peuvent s'avérer utiles comme lieu de rencontre pour ces personnes.

Le Canada compte actuellement quelques réseaux de ce genre, formés sur l'initiative de groupes d'étudiants, de nouveaux diplômés et de jeunes professionnels proactifs. Les programmes de mobilité internationale comme le Programme d'échange de boursiers Canada-Chine (PEBCC) constituent une source d'anciens participants auxquels on pourrait demander de contribuer à élargir et à approfondir l'écosystème de Canadiens dotés de compétences sur la Chine. (L'encadré 3 résume les résultats d'un sondage réalisé auprès d'anciens participants du PEBCC.)

### Observations

- Le meilleur moment pour solliciter l'aide d'anciens participants des programmes de mobilité internationale en Chine se situe dans une fenêtre d'environ trois à six mois après leur retour au Canada. À ce moment, leur expérience et leurs compétences linguistiques sont encore fraîches dans leur mémoire et leur motivation à continuer d'investir dans leur intérêt pour la Chine a toutes les chances d'être au plus haut niveau. (Voir l'annexe D.)
- À quelques exceptions près (p. ex. Canada Liaisons Internationales Chine), il n'existe actuellement pas de mécanisme efficace et centralisé pour entrer en contact avec des étudiants à l'étranger ou d'autres étudiants ou jeunes professionnels ayant un intérêt actif pour la Chine.
- Une membre d'un réseau de jeunes professionnels bien établi, axé sur la Chine, attribue une partie du succès de son réseau à un bon dosage d'activités de réseautage, certaines à thématique résolument professionnelle et d'autres à caractère plus social.

## Suggestions

- Il serait utile d'avoir un moyen plus centralisé de faire connaître ces réseaux aux étudiants avant leur départ pour la Chine. On pourrait par exemple créer une trousse d'information en ligne et la communiquer aux universités, aux collèges et aux autres programmes de mobilité, qui les diffuseraient à leur tour aux étudiants participants.
- Lors des événements de réseautage, on recommande de limiter la longueur des allocutions et d'intégrer des activités culturelles et sociales qui facilitent le développement de relations entre les membres.
- L'Australie et les États-Unis ont chacun mis en place une initiative impressionnante dont le Canada pourrait s'inspirer, soit, respectivement, le projet China Matters Young Professionals et le China Careers Summit. Dans le cadre du premier, de jeunes professionnels australiens développent leurs compétences par la rédaction de textes, des discussions et des débats au sujet des relations Chine-Australie. Le deuxième est un sommet qui propose pendant deux jours des conférences et des ateliers auxquels participent des organismes gouvernementaux et d'autres organisations; les discussions portent surtout sur l'importance générale de la Chine pour les États-Unis, ainsi que sur certaines compétences pratiques destinées aux professionnels. (L'annexe C donne de plus amples renseignements sur ces programmes, ainsi que des liens pour y accéder.)

### ENCADRÉ 3 : PROGRAMME D'ÉCHANGE DE BOURSIERS CANADA-CHINE ET MOBILISATION DES ANCIENS PARTICIPANTS

D'après un sondage mené auprès d'anciens participants du Programme d'échange de boursiers Canada-Chine (PEBCC), la majorité d'entre eux ont entretenu leur intérêt pour la Chine, surtout par les moyens suivants : 1) la participation à des événements culturels (91 %); 2) la participation à des congrès professionnels ou universitaires (68 %); 3) des relations professionnelles avec la Chine (53 %). Étant donné la variété des antécédents des participants et la répartition des anciens à travers le Canada et la Chine, il serait intéressant de publier le récit de ces participants pour montrer à la génération suivante quelques-unes des avenues professionnelles possibles pour quiconque s'intéresse à la Chine. Par ailleurs, comme les anciens participants du programme sont passablement susceptibles d'occuper des postes à l'étranger au cours de leur carrière, les réponses favorables signalent une bonne occasion pour [Affaires mondiales Canada] et ses missions à l'étranger d'inciter les boursiers et les anciens participants à promouvoir le programme.

Dans l'avenir, le programme devra s'attarder davantage à mobiliser les anciens participants. Les boursiers du PEBCC ont le potentiel nécessaire pour faire office d'ambassadeurs culturels et académiques pour le Canada. Il n'existe actuellement aucun programme officiel destiné aux anciens participants. (L'ambassade de la République populaire de Chine à Ottawa entretient quelques liens actifs avec d'anciens participants du PEBCC, en dehors cependant de tout programme officiel.) Pourtant, 91 % des anciens participants interrogés disent beaucoup s'intéresser à une association d'anciens. Il s'agit d'un résultat hautement encourageant, étant donné qu'aucun programme ni service n'était proposé aux anciens à l'époque où les participants se sont inscrits au programme. La mobilisation des anciens aiderait à stimuler les échanges entre tous les participants du programme, de façon à créer non seulement une communauté de spécialistes de la Chine au Canada, mais aussi une cohorte de personnes bien placées pour faciliter la collaboration entre entreprises et institutions des deux pays.

---

# CONCLUSIONS ET RÉFLEXIONS SUR LES PROCHAINES ÉTAPES

À LA FIN des trois tables rondes, les organisateurs ont consolidé les observations et les suggestions en trois grandes catégories d'étapes que les intervenants pourraient envisager pour la suite :

1. Recueillir davantage d'information sur la demande de compétences axées sur la Chine chez différents types d'employeurs canadiens, et tenter de déterminer en quoi l'apprentissage et le perfectionnement professionnel qui résultent des initiatives pédagogiques axées sur la Chine créent l'offre qui peut aider à répondre à cette demande.
2. Consolider et centraliser les renseignements au sujet des programmes et des bourses d'études en Chine, et des réseaux qui encouragent les étudiants et les jeunes professionnels ayant un intérêt pour la Chine à établir des contacts et à continuer d'utiliser leurs compétences sur la Chine, en plus d'en acquérir de nouvelles.
3. Combler les lacunes de programmation en élargissant ou en développant les initiatives actuelles, ou en créant de nouveaux programmes. Il peut s'agir notamment d'exploiter les ressources existantes (comme les activités interculturelles menées avec les étudiants étrangers chinois) et de s'inspirer de ce que font d'autres pays pour combler les lacunes des compétences et des connaissances relatives à la Chine.

Bien que certaines de ces options nécessitent du financement, d'autres ne requièrent qu'un modeste engagement financier, mais exigent davantage de temps de la part d'un ou de plusieurs intervenants. Ces investissements auront des répercussions hautement favorables, puisque la Chine prendra assurément une importance grandissante pour le Canada dans les années à venir.

---

FAP Canada recevra avec plaisir tout autre commentaire ou suggestion à propos du contenu du présent rapport. Veuillez communiquer avec les auteurs du rapport : Erin Williams ([erin.williams@asiapacific.ca](mailto:erin.williams@asiapacific.ca)) ou Justin Kwan ([justin.kwan@asiapacific.ca](mailto:justin.kwan@asiapacific.ca)).

---

# ANNEXE A

## LISTE DES PARTICIPANTS AUX TABLES RONDES

### Table ronde de Vancouver

1. **FRANCIS ACQUARONE** • *directeur, marché de la Chine* • Ministry of Jobs, Trade and Technology, Colombie-Britannique
2. **TONY BOTEHLO** • *gestionnaire* • services de carrière et de bénévolat, Université Simon Fraser
3. **ELSIE CHRISTOPHER** • *directrice adjointe des programmes* • Jack Austin Centre for Asia Pacific Business Studies, Université Simon Fraser
4. **JAMIE EDWARDSON** • *directeur exécutif* • Ministry of Advanced Education, Skills and Training, Colombie-Britannique
5. **LAWRENCE GU** • *doyen, international* • Institut de technologie de la Colombie-Britannique
6. **ROB HANLON** • *professeur adjoint* • Université Thompson Rivers
7. **LUKE HENDERSON** • *conseiller principal en matière de politiques* • Direction de l'éducation internationale, Affaires mondiales Canada
8. **KIRK HILL** • *vice-doyen* • relations extérieures et relations avec les anciens étudiants, Beedie School of Business, Université Simon Fraser
9. **CEN HUANG** • *directrice générale des partenariats internationaux, vice-présidente adjointe de l'avancement international* • Université de l'Alberta
10. **JUSTIN KWAN** • *spécialiste en projets* • Fondation Asie Pacifique du Canada
11. **BRIAN LEACOCK** • *instructeur* • Gustavson School of Business, Université de Victoria
12. **JAMES LEEDER** • *conseiller* • Asie et Amérique latine, Go Global, Université de la Colombie-Britannique
13. **DOUG LEONG** • *directeur adjoint* • carrières de MBA, Université Simon Fraser

- 
14. **VICTOR RAMRAJ** • *directeur* • Centre for Asia Pacific Initiatives, Université de Victoria
  15. **NADIA SCIPIO DEL CAMPO** • *directrice adjointe* • politiques, partenariats et mobilité, Direction de l'éducation internationale et du tourisme, Affaires mondiales Canada
  16. **KAITLYN SHANNON** • *gestionnaire* • prix internationaux en recherche, Mitacs
  17. **DARREN TOUCH** • étudiant de maîtrise en politique publique et affaires internationales à l'Université de la Colombie-Britannique; ancien stagiaire à l'ambassade du Canada à Beijing
  18. **JANE WANG** • *gestionnaire de programmes* • Conseil commercial Canada Chine, section régionale de la Colombie-Britannique
  19. **ERIN WILLIAMS** • *gestionnaire de programmes* • Fondation Asie Pacifique du Canada
  20. **LOTTA YGARTUA** • *directrice* • Conseil commercial Canada Chine, section régionale de la Colombie-Britannique
  21. **FEI FEI YUAN** • *coprésidente, BizChina Club* • Université de la Colombie-Britannique

**Remarque :** Les titres et les affiliations étaient exacts à la date de participation aux tables rondes.

---

## Table ronde de Montréal

1. **STÉPHANIE FAUCHER** • *chargée de projet* • Développement de carrière chez LOJIQ, Les Offices Jeunesse internationaux du Québec
2. **CATHERINE GENDREAU** • *conseillère au Pupitre Chine* • Direction Asie-Pacifique, Ministère des Relations internationales et Francophonie
3. **CINDY HO** • *présidente* • Young Chinese Professionals Association
4. **JUSTIN KWAN** • *spécialiste en projets* • Fondation Asie Pacifique du Canada
5. **JEAN-MICHEL MONTSION** • *professeur en études canadiennes* • Université York; *membre émérite* • Fondation Asie Pacifique du Canada
6. **MAI MURRAY** • *gestionnaire de projet* • Montréal International
7. **TATIANA NESVIGINSKY** • *gestionnaire de programmes* • Direction de l'éducation internationale, Affaires mondiales Canada
8. **MIKE POWER** • *vice-président* • programmation et opérations, Jeunesse Canada Monde
9. **NADIA SCIPIO DEL CAMPO** • *directrice adjointe* • politiques, partenariats et mobilité, Direction de l'éducation internationale et du tourisme, Affaires mondiales Canada
10. **SHAWN STEIL** • *directeur général* • Direction de la Chine élargie, Affaires mondiales Canada
11. **JUAN WANG** • *professeure adjointe en sciences politiques* • Université McGill
12. **ERIN WILLIAMS** • *gestionnaire de programmes* • Fondation Asie Pacifique du Canada
13. **CLAIRE YU** • *directrice* • développement des affaires, Asie – investissements étrangers, Montréal International
14. **CLAIRE ZHANG** • *directrice des programmes* • Conseil commercial Canada Chine, section régionale du Québec

---

## Table ronde de Toronto

1. **AILEEN DONG** • *directrice adjointe* • programme de maîtrise en finance en Chine, Université Queen's
2. **VINITHA GENGATHARAN** • *directrice* • Waterloo International, Université de Waterloo
3. **LUKE HENDERSON** • *conseiller principal en matière de politiques* • Direction de l'éducation internationale, Affaires mondiales Canada
4. **ANGELA JAMES** • *directrice* • Centre for International Management, Université Queen's
5. **HEATHER KINCAIDE** • *directrice adjointe, international* • Université Queen's; ancienne participante du Programme d'échange de boursiers Canada-Chine
6. **JUSTIN KWAN** • *spécialiste en projets* • Fondation Asie Pacifique du Canada
7. **PHILIP LONDON** • *vice-président* • gouvernance et programmes, Universités Canada
8. **HOWARD LIN** • *professeur* • études mondiales en gestion, Université Ryerson
9. **VIRGINIA MACCHIAVELLO** • *directrice* • éducation internationale, Collège Centennial
10. **JEAN-MICHEL MONTSION** • *professeur en études canadiennes* • Université York; *membre émérite* • FAP Canada
11. **RUMYA NITHIANANTHAN** • *vice-présidente, communications* • Canada China Young Professionals Network
12. **JULIA PAN** • *professeure adjointe* • département du leadership, de l'éducation supérieure et de l'éducation des adultes, Ontario Institute for Studies in Education, Université de Toronto
13. **XIN QIN** • *agente principale de programme* • Asie et Moyen-Orient, Collèges et instituts Canada
14. **NADIA SCIPIO DEL CAMPO** • *directrice adjointe* • politiques, partenariats et mobilité, Direction de l'éducation internationale, Affaires mondiales Canada
15. **YANY SIEK** • *vice-président, éducation* • Canada China Young Professionals Network
16. **SHAWN STEIL** • *directeur général* • Direction de la Chine élargie, Affaires mondiales Canada
17. **MICHAEL WANG** • *directeur* • RBC Gestion de patrimoine/services bancaires privés
18. **ERIN WILLIAMS** • *gestionnaire de programmes* • Fondation Asie Pacifique du Canada
19. **JOSEPH WONG** • *vice-président adjoint et vice-recteur principal* • expérience d'études internationales, Université de Toronto
20. **BEN YANG** • *directeur* • engagement mondial, Laurier International, Université Wilfrid Laurier

# ANNEXE B

## EXEMPLES DE PROGRAMMES DE MOBILITÉ INTERNATIONALE EN CHINE

### Double diplôme et diplôme conjoint

Programme d'études dans lequel des établissements partenaires de deux pays différents offrent deux diplômes (un de chaque établissement) ou un seul, décerné au nom des deux établissements.

### Programme d'échange

Programme d'études dans lequel des établissements partenaires concluent un accord réciproque qui permet aux étudiants de payer les frais de scolarité à l'institution mère tout en s'inscrivant et en étudiant à l'institution partenaire hôte, les crédits étant transférés à l'institution mère. Les échanges sont normalement d'une durée d'un à deux semestres. Parmi les programmes d'échange entre le Canada et la Chine, le mieux établi est le Programme d'échange de boursiers Canada-Chine. Mis sur pied par le gouvernement du Canada et le gouvernement de la République populaire de Chine, il offre des bourses d'études de courte durée aux Canadiens qui souhaitent étudier en Chine. Les bourses peuvent être utilisées dans les institutions chinoises participantes pour des études générales, de la recherche, des études linguistiques, ou une combinaison d'études linguistiques et d'autres études.

### Programme de séjour en famille d'accueil

Option d'hébergement qui favorise l'acquisition de compétences culturelles et linguistiques en offrant aux participants de séjourner chez des habitants de la place, souvent des familles. Jeunesse Canada Monde propose un nouveau programme d'études en Chine, le Programme Canada-Chine pour les Jeunes Leaders, qui comprend un séjour d'un mois dans une famille d'accueil ([http://jeunessecanadamonde.org/nos\\_programmes/le-programme-canada-chine-pour-les-jeunes-leaders/](http://jeunessecanadamonde.org/nos_programmes/le-programme-canada-chine-pour-les-jeunes-leaders/)).

### Stage à l'étranger

Stage de travail à l'étranger, habituellement à un poste semi-professionnel. Les stages peuvent ou non donner droit à des crédits, ou être rémunérés.

### Échange linguistique

Programme d'échange de courte ou de longue durée, axé sur l'apprentissage d'une langue étrangère par immersion dans le pays hôte. Les programmes d'études linguistiques à l'étranger se déroulent là où la langue cible est la langue maternelle parlée en général.

### Délégation de leaders

Programme de courte durée durant lequel des étudiants ou des professionnels rencontrent dans un cadre officiel ou informel des universitaires, des représentants d'organismes à but non lucratif et d'autres leaders de la société civile d'un pays, dans le but de nouer des relations et de promouvoir de nouvelles façons de penser. Les délégués ont normalement l'occasion de participer à diverses activités, que ce soit des ateliers, des conférences, des visites ou des activités culturelles.

### Campus associé à l'étranger

Campus d'une institution d'enseignement établi dans un pays autre que celui de l'établissement principal. Les campus associés proposent habituellement des programmes d'études qui ciblent la population étudiante locale et offrent souvent leurs propres certificats et diplômes. Le Collège Centennial, situé en Ontario, possède un campus associé à Suzhou, en Chine, qui accueille notamment ses étudiants inscrits au Canada, mais désireux d'étudier à l'étranger.

### Recherche à l'étranger

Projet de recherche mené par un étudiant (normalement de cycle supérieur) dans un pays autre que celui de son établissement d'enseignement. Le programme Mitacs Globalink (<https://www.mitacs.ca/fr/programmes/globalink>) offre la somme de 6 000 \$ pour un projet de recherche de 12 à 24 semaines dans l'un de ses pays partenaires, soit la Chine continentale, mais aussi la Région administrative spéciale de Hong Kong et Taïwan. Ce financement s'adresse aux finissants du premier cycle, aux étudiants de cycles supérieurs et aux boursiers postdoctoraux de toutes les disciplines.

### Programme d'études de courte durée à l'étranger

Programme de courte durée aux termes duquel les étudiants séjournent à l'étranger, normalement pour une période d'un mois ou moins. À titre d'exemple, mentionnons les programmes d'études d'été à l'étranger (cours à unité entre mai et août), les stages de pratique de terrain et les programmes d'apprentissage à volet communautaire (auxquels participent des partenaires ou des organismes communautaires qui travaillent directement avec les étudiants à des projets d'intérêt communautaire local).

### Enseignement de l'anglais langue seconde

Une occasion offerte aux anglophones d'enseigner l'anglais en Chine, pour une période plus ou moins longue. Les enseignants, placés dans des écoles primaires ou secondaires, possèdent souvent (mais pas nécessairement) une certification TEFL (Teaching English as a Foreign Language) ou TESOL (Teaching English to Speakers of Other Languages) pour l'enseignement de l'anglais.

---

# ANNEXE C

## IDÉES D'AUTRES PAYS POUR SUSCITER L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET DES ANCIENS PARTICIPANTS EN CHINE

### 1. China Careers Summit

<https://www.chinacareerssummit.org/>

La US-China Strong Foundation, en collaboration avec le Sigur Center for Asian Studies de l'Elliott School of International Affairs de l'Université George Washington, organise un sommet sur les carrières en Chine (CCS) à l'intention des étudiants ayant suivi des études chinoises. Dans le cadre de conférences, de tables rondes et de visites, le CCS leur fournit des renseignements et des conseils pratiques sur un large éventail d'emplois ayant trait à la Chine. Le CCS invite des représentants de six organismes gouvernementaux et d'une vingtaine d'organisations de divers secteurs, et offre des séances de formation sur des compétences pratiques, comme les communications et le réseautage interculturels.

### 2. US-China Alumni Ambassador Network

<http://100kstrong.org/initiatives/alumni-network/>

La US-China Strong Foundation s'apprête à lancer ce réseau d'anciens ambassadeurs, découlant de son programme d'ambassadeurs étudiants, créé pour mobiliser les jeunes leaders. Le réseau mettra en contact des pairs américains et chinois pour les inciter à échanger leurs expériences et à mener des projets en collaboration. La fondation prévoit en outre organiser des événements de réseautage, présenter des webinaires, afficher des offres d'emploi, offrir du mentorat et proposer d'autres activités pour susciter une mobilisation durable des étudiants américains et chinois et entretenir les relations entre les leaders de la prochaine génération des deux pays.

### 3. American Mandarin Society

<http://www.mandarinsociety.org/>

La société mandarine américaine (AMS) aide ses membres à entretenir les compétences linguistiques acquises lors de leur expérience d'études ou de travail dans la Chine élargie. Forte de plus de 2 000 membres venus de toutes parts, l'AMS encourage ses adhérents à continuer de rehausser leurs compétences linguistiques, leurs réseaux et leur engagement en offrant des forums de rencontre et de mentorat aux Américains sinophones de tout le pays. Afin de soutenir l'intérêt de ses membres, elle propose en outre des programmes de bourses, des guides d'apprentissage, des outils d'apprentissage du chinois en ligne et un bulletin d'information hebdomadaire.

#### 4. Project Pengyou

*<http://projectpengyou.org/>*

Le projet Pengyou (« ami » en mandarin) est une initiative phare de la Golden Bridges Foundation qui favorise les partenariats entre jeunes Américains et Chinois et le leadership des jeunes. Le projet Pengyou propose des séances de formation au leadership, soutient ses sections universitaires et encourage ses membres à se rendre dans les écoles primaires et secondaires de leur localité pour éveiller l'intérêt des élèves à l'endroit de la Chine. Le projet Pengyou offre en outre une plateforme Internet, [ProjectPengyou.org](http://ProjectPengyou.org), où ses membres peuvent afficher et consulter des offres d'emploi, des événements et des occasions de réseautage ayant trait à la Chine.

#### 5. China Matters Young Professionals Project

*<http://chinamatters.org.au/>*

L'organisme à but non lucratif australien China Matters appuie l'engagement des jeunes à l'endroit de la Chine au moyen d'un projet destiné aux jeunes professionnels. Ce projet favorise le dialogue entre jeunes Australiens animés d'un même intérêt pour la Chine, surtout dans les domaines des affaires, de la politique extérieure et de la sécurité. Le projet Young Professionals offre aux jeunes Australiens une plateforme de débat, de publication et de réunions nationales sur des sujets reliés aux relations Australie-Chine.

# ANNEXE D

## LE CYCLE DU DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES AXÉES SUR LA CHINE

À certains points de vue, l'acquisition de compétences sur la Chine est un processus linéaire, selon lequel les étudiants, devenus plus tard professionnels, approfondissent et élargissent leurs compétences, leurs connaissances et leurs expériences relatives à la Chine. D'autres aspects du cheminement ont un caractère plus cyclique, surtout quand il s'agit d'agrandir l'écosystème de Canadiens dotés de compétences sur la Chine, ou de créer des liens productifs entre les membres de cette cohorte, de sorte que chacun en retire une valeur ajoutée.

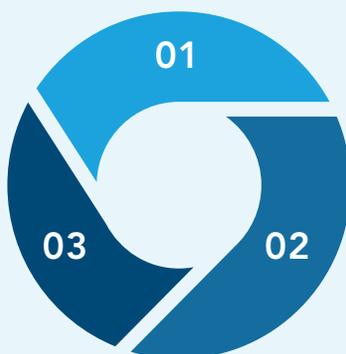
L'aspect cyclique est fondé sur la volonté d'anciens participants des programmes de mobilité internationale en Chine, ou d'autres professionnels à mi-carrière dotés d'expérience en Chine, de redonner au programme en mettant leurs connaissances, leurs contacts et leurs conseils à la disposition d'une nouvelle génération d'étudiants et de jeunes professionnels passionnés par la Chine. Voici une illustration schématique de ce cycle.

### Nourrir un intérêt pour la Chine

- Suivre des cours axés sur la Chine, étudier la langue et les arts, participer à des échanges culturels, etc.
- Approfondir le contact par des relations pertinentes avec des Chinois au Canada.
- Explorer les possibilités de séjour en Chine, notamment en contactant des anciens participants de divers programmes.

### Développer ses compétences sur la Chine au retour, aider la génération suivante

- Communiquer avec des professionnels et des réseaux qui font affaires avec la Chine.
- Prendre part à des initiatives qui éveillent l'intérêt de la prochaine génération, notamment à titre de mentor.



### Créer des liens en Chine

- Commencer à se forger un réseau d'amis et de collègues chinois et de Canadiens ayant des liens avec la Chine.
- Demander conseil à des professionnels qui travaillent en Chine.



